

Rencontres scientifiques universitaires Sherbrooke-Montpellier 2019

Université de Sherbrooke, Québec, Canada

19 au 21 juin 2019

Colloque

« Vieillesse des faits de langue, innovation et changement linguistiques »

Appel à communications

1. Cadre de la rencontre

La 7^e édition des rencontres scientifiques Sherbrooke-Montpellier se tiendra à l'Université de Sherbrooke du 19 au 21 juin 2019. Parmi les thématiques phares retenues par les institutions partenaires se trouve celle du vieillissement. Le présent colloque rejoint cette thématique transdisciplinaire et propose plus spécifiquement de réfléchir au « vieillissement » des faits de langue dans son rapport avec l'innovation et le changement linguistiques.

2. Organisatrices

Gaétane Dostie, Crifuq, Université de Sherbrooke

Agnès Steuckardt, Praxiling, Université Paul-Valéry, Montpellier 3

3. Argumentaire

Les problématiques croisées du vieillissement, de l'innovation et du changement linguistiques interpellent les chercheurs depuis longtemps. Ainsi, Bréal (1883) s'intéresse déjà à ce qu'il nomme des *lois* « qui président à la transformation des sens, au choix d'expressions nouvelles, à la naissance et à la mort des locutions » (p. 133). Dans *Essai de sémantique* (1897), l'auteur examine plus avant une série de phénomènes, très divers, en lien avec les thématiques précitées. Parmi les phénomènes étudiés, certains seraient des « causes » ou, en tout cas, des « déclencheurs » du changement linguistiques (p. ex. la tendance à la spécialisation, dénommée ultérieurement *grammaticalisation* par Meillet 1912 [1965]) ; d'autres seraient plutôt des effets ou des conséquences du changement. En guise d'exemple, citons la polysémie, qui peut notamment résulter d'une métaphorisation ou d'une métonymisation, mais aussi de ce que Bréal appelle l'« élargissement » de sens ou encore le « rétrécissement » de sens. De même, l'auteur envisage l'existence momentanée d'une synonymie exacte entre mots, découlant de changements survenus au sein d'un système linguistique. Dans un tel cas, la synonymie serait toutefois rapidement éradiquée du fait que les locuteurs auraient spontanément tendance à « répartir » les

doublons, c'est-à-dire à les différencier au plan conceptuel ou, simplement, à éliminer l'un d'entre eux.

Les travaux pionniers de Bréal n'ont pas répondu à tout. Un siècle plus tard, on cherche toujours à modéliser le vieillissement, l'innovation et le changement linguistiques, à en dégager les causes et à en mesurer les effets sur l'organisation synchronique des systèmes langagiers. Dans cette perspective, Croft (2000) élabore la Théorie de la sélection de l'énoncé, inspirée de la théorie généralisée de la sélection développée par le philosophe des sciences D. Hull (Evans et Green 2006). On reconnaît ici la métaphore biologique où interviennent les concepts de 'réplicateur' (correspondant à un item linguistique quelconque utilisé dans un énoncé, nommé *lingueme*), d' 'interacteurs' (désignant les locuteurs/interlocuteurs), de 'réplication' (qui serait soit « normale », soit « altérée »), de 'sélection' (qui amènerait à reproduire une réplication « altérée » et à la propager) et, enfin, de 'lignée' (en écho à l'étymologie). Ce modèle à lui seul ne suffit cependant pas à expliquer le changement et les phénomènes annexes : tout au plus, il décrit la *manière* dont un changement donné pourrait s'enraciner en langue. La théorie de la sélection de l'énoncé est donc complétée par un certain nombre de maximes interactionnelles qui guideraient le comportement langagier et amèneraient les locuteurs à opter soit pour une réplication normale (p. ex. 'Parlez de manière telle qu'on vous comprenne'), soit pour une réplication altérée – au cœur du changement (p. ex. 'Parlez de manière drôle, amusante' ou encore 'Parlez de sorte qu'on vous remarque').

Le respect des maximes mentionnées ci-dessus serait intentionnel. Or une réplication altérée n'est pas forcément intentionnelle (p. ex. lorsqu'il y a grammaticalisation ou encore lorsqu'un changement phonétique conditionné se produit) de sorte que le modèle introduit plus haut ne parvient pas à couvrir tous les cas de figure inhérents au changement et aux phénomènes afférents, tels le vieillissement et l'innovation. Aussi, une modélisation en symbiose, qui ferait intervenir des procédés misant sur l'existence de changements tant inconscients que conscients, paraît incontournable.

Travaux cités

Bréal, Michel, 1883, « Les lois intellectuelles du langage. Fragment de sémantique », *Annuaire de l'association des études grecques en France*, 17, p. 132-142.

Bréal, Michel, 1897, *Essai de sémantique. Sciences de significations*, Paris : Hachette.

Croft, William, 2000, *Explaining Language Change: An Evolutionary Approach*, London: Longman.

Evans, Vyvyan et Melanie Green, 2006, *Cognitive Linguistics. An Introduction*, Mahwah: Lawrence Erlbaum Associates et Edimburgh University Press.

Meillet, Antoine, 1912 [1965], « L'évolution des formes grammaticales », *Linguistique historique et linguistique générale*, Paris : Honoré Champion, pp. 130-148.

4. Axes de réflexion du colloque

➤ Plans théorique et méthodologique

On cherchera ici à dégager un certain nombre d'éléments déclencheurs du vieillissement en langue, qu'ils soient intrasystémiques ou extrasystémiques. On s'intéressera au poids relatif de ces différents éléments, à leur hiérarchisation ainsi qu'à leur interaction éventuelle.

On approfondira également les questions générales liées au phénomène du vieillissement langagier, comme les suivantes :

- qu'apporte à la recherche synchronique la prise en compte des faits de langue vieillis ?
- y a-t-il des types d'items linguistiques qui seraient davantage sujets à vieillir vite ? Par exemple, les morphèmes lexicaux ont-ils tendance à être l'objet d'un déclin plus rapide que les items grammaticaux ?
- comment identifier les faits de langue en voie de vieillissement ou vieux sous l'angle méthodologique ? Avec quels outils (p. ex. statistiques, enquêtes de terrain, mise à profits de glossaires et de dictionnaires de langue « ancienne »...) ? Avec quels corpus ?
- quel serait le laps de temps normalement impliqué pour qu'un fait de langue soit perçu comme vieux, voire obsolète ? Comment mesurer ce temps (p. ex. en terme générationnel) ?
- ...

➤ Plan documentaire (études de cas)

Toute analyse de faits de langue qui, dans une synchronie donnée, pourraient être tenus pour vieux ou en voie de vieillissement sera la bienvenue. Seront ainsi à l'honneur les études de cas se rapportant à des phénomènes qui font date ou qui, à tout le moins, tendent à perdre de la vitalité – qu'ils soient d'ordres phonétique/phonologique, lexical, morphologique, syntaxique ou pragmatique.

5. Modalité de soumission d'une proposition de communication

Les personnes intéressées à intervenir au colloque sont priées de faire parvenir par courriel un résumé d'une page (incluant une bibliographie d'au plus 5 titres) aux adresses suivantes :

gaetane.dostie@usherbrooke.ca

agnes.steuckardt@univ-montp3.fr

6. Calendrier

Date butoir pour soumettre une proposition de communication : **25 janvier 2019**

Notification des résultats d'acceptation : **10 février 2019**

Dates du colloque : **19 au 21 juin 2019**

7. Lieu de l'évènement

Faculté de lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke
2 500 boulevard de l'Université, Sherbrooke, Qc, Canada, J1K 2R1